

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

10^e année, No 3 — Mars 1895 — No 93 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

Pourquoi ces demoiselles ont-elles le travail en horreur?

II

PIGRITIA

Melle Justine, grande fille de dix-neuf ans, bien bâtie et colorée comme une pomme fameuse, ne travaille pas plus qu'Albertine.

Elle est sortie du couvent, il y a deux ans déjà.

Dès sa première année, dans le monde, elle s'est distinguée par son horreur... pour le travail. Depuis un an, elle s'est occupée du ménage et de la cuisine, pendant *cinq heures et dix minutes* : sa mère a voulu faire le calcul par curiosité.

Justine ne trouve pas le travail indigne

d'elle, mais elle dit qu'elle en est incapable. " *Je ne suis pas assez forte ; ma constitution est délicate. Je ne suis pas habituée à me fatiguer. J'ai de suite mal aux reins et à la tête ; une fois lasse, je ne pourrais plus dormir ; la digestion se ferait mal ; je tomberais bientôt de dyspepsie. Du reste, mon grand père et ma grand'mère étaient des personnes faibles.*"

Pauvre enfant ! le travail vous ferait mal aussi, peut-être, aux dents, aux yeux, et à la muqueuse nazale.

Vous êtes véritablement trop délicate, au point que vous me faites l'effet d'une personne qui n'a pas été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

L'homme ainsi créé est né pour le travail. Vous avez tout ce qu'il faut pour travailler, et cependant vous en êtes incapable !

Mademoiselle, vous êtes malade, très malade. Vous avez ce que l'on appelait chez les Latins, la *pigritia*. La *pigritia* n'est pas incurable : elle est seulement très méprisabile. C'est une maladie de l'âme et non du corps. On la guérit momentanément par le fouet. Ce remède n'est efficace, cependant, que par manière d'accompagnement.

La pigritia des Latins n'est rien autre chose que la *paresse*.

Justine, votre état est grave, très grave, car je vois assise, sur un trône, dans votre cœur, la mère de tous les vices !

Je ne m'étonne plus de trouver en vous les fils et les filles de cette mère inique.

De fait :

La vie vous ennuie.

Je vous trouve indifférente ou mélancolique.

Un rien vous impatientie.

Vous vous couchez tard et vous ne vous levez plus.

Vous lisez des romans.

Vous raisonnez à votre père et à votre mère.

Vous ne recherchez que la compagnie des jeunes gens.


Vos pensées vagabondent sur tout sujet.

Vos désirs portent sans choix sur tout objet.

C'est bien cela, vous êtes une paresseuse, vous êtes une petite mère de tous les vices.

Jeunes personnes, amies et compagnes, éloignez-vous de Justine : c'est une fille dangereuse !

F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre.



PAGE DES INSTITUTRICES

A. B. C.

Le grand défaut de l'immense majorité des institutrices, c'est de faire parade.

Elles tiennent à surprendre, et à faire dire :
" Ces enfants sont très avancés ; déjà dans le troisième, déjà dans le quatrième livre ! "

Ce qui importe d'abord, en suite et toujours, c'est de *bien apprendre les éléments de chaque chose*. Qui, l'enfance, pour aller vite, un jour, doit bien apprendre, aujourd'hui, l'A. B. C.

Il ne s'agit pas seulement ici de l'A. B. C. de la lecture, il s'agit des premiers éléments des diverses parties de la science.

Or, les enfants ne s'approprient bien les premiers principes que s'ils vont *lentement*.

Que d'enfants qui sont dans la 50ième leçon d'un livre et qui ne savent pas la cinquième leçon.

Que les enfants apprennent peu, mais qu'ils apprennent bien.

De cette façon, les écoles, avant de longues années possèdent des écoliers distingués. Un seul de ces élèves distingués suffit à la bonne réputation d'une institutrice.

Pensées en voyage

(POUR LE COUVENT)

§ 1

L'AUTRE VIE

J'ai assisté à bien des décès et j'ai lu les angoisses de l'agonie sur bien des figures mourantes. Derrière ces yeux vitrés, une force surnaturelle, une âme, image de Dieu, s'appretait à s'élaner d'un bond vers des régions mystérieuses pressenties mais jamais entrevues. Encore un soupir étouffé, le voile sera déchiré et l'âme saura ce qu'est l'autre vie.

L'autre vie ! — La foi seule m'éclaire sur sa nature ; et ses données quoique précises sont bien incomplètes.

Parmi tant de morts, de saints et de damnés, bien peu sont venus nous confier les mystères de la tombe et leurs révélations étaient parfois aussi mystérieuses que les mystères de l'autre vie. Et pourtant l'acte de mourir est si calme généralement ; la maladie à ses tortures, mais l'adieu de l'âme est imperceptible au corps humain, comme son arrivée ; combien de milliers meurent sans s'en apercevoir, sans le sentir, combien après une longue maladie s'éteignent subitement au grand émoi de leurs amis. Ce départ si doux, *sur la pointe des pieds* de peur d'effrayer. Quelles terribles conséquences n'entraîne-t-il pas !!

Cette manifestation de la beauté Divine à l'âme enfin libre se fait elle subitement ou par degrés.

L'âme est elle jetée tremblante aux pieds de la Divinité, ou bien se voit-elle elle-même telle qu'elle aurait dû être ; se juge-t-elle sans rencontrer de suite ce regard Divin qui doit la pénétrer pour son bonheur ou son désespoir éternel ?

Ce réveil de l'âme à la vie réelle, car cette vie-ci n'est qu'un songe, qui pourra jamais le décrire ici-bas ou se l'imaginer dans toute sa terrible beauté.

Et pourtant nous marchons rapidement à la solution de ce mystère, à cette connaissance intime de l'autre vie.

La Foi me dit que mon âme recueillie au bord de la tombe comme une étoile qui attend les ténèbres pour briller, s'échappera des embrassements de mon corps pour apparaître devant le Divin Soleil de Justice.

Je sais que ce Juge Eternel sera juste comme il a été bon, que toutes mes fautes seront dévoilées et que sa décision sera sans appel.

Je sais que cette " Autre Vie " peut être éternellement heureuse ou malheureuse et que sans connaître encore toutes ses saisons, je puis en préparer les splendeurs.

A travers ces voiles j'attends avec espoir mais non sans crainte le souffle divin qui me poussera à travers l'océan de cette vie vers ce nouvel hémisphère préparé pour les anges et donné aux hommes de bonne et de forte volonté. *In pace, in idpsum dormiam requiescam.*

EMILE PICHÉ, PIRE

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE

STATISTIQUE CONSOLANTE

	1829	1845	1851	1870	1895
Prêtres.....	477	776	958	1627	3000
Chapelles	449	622	683	1354	1763
Monastères.....	—	8	17	69	244
Couvents.....	16	34	53	223	401
Collèges	2	12	11	20	38
Membres du <i>Privy Council</i>					6
Membres de la Chambre des lords.....					34
Membres de la Chambre des communes.....					74

COURS ÉLÉMENTAIRE

MATHÉMATIQUES

DEUXIÈME ANNÉE DU COURS

MONNAIES DU CANADA

(Voir COUVENT page 25)

Ce qui se rapporte à la monnaie du Canada devrait être enseigné immédiatement après l'enseignement de la division.

Les piastres sont séparées des centins par un point.

\$5.50. Lisez : cinq piastres et cinquante centins.

Lorsque le *nombre de centin* qui accompagne les piastres est *inférieur* à 10, le premier chiffre à droite du point est toujours un zéro.

\$ 01	\$5.06
5.02	5.07
5.03	5.08
5.04	5.09
5.05	5.10

Combien y a-t-il de centins dans \$5.50 ?

$$\begin{array}{r} \text{Puisque } \$1 = 100 \text{ centins,} \\ \$3 = 100 \times 3 = 300 \\ \quad \times 50 \\ \hline \end{array}$$

= 350 centins.

Aussi \$5.50 = 550 centins.

Pratiquement, pour connaître le nombre de centins, il suffit d'enlever le point.

Combien y a-t-il de piastres dans 550 centins ?

$$\begin{array}{r} \text{Puisque } 100 \text{ centins} = \$1.00 \\ \quad 1 \quad \quad \quad = \quad 1 \\ \hline \\ \quad 550 \quad \quad = \quad 550 \\ \hline \quad \quad \quad 100 \end{array}$$

Or 550 divisé par 100 donne \$5.50.

POUR LA MAITRESSE

Comment lisez-vous \$5.505 ?

Il faut 10 mills pour faire un centin.

Vous lirez donc cinq piastres, cinquante centins, et cinq mills.

F.-A. B.



La FAMILLE de 1893 et la FAMILLE de 1894, sont en vente au bureau du COUVENT, à Rawdon, la FAMILLE de 1893, 50 centins; la FAMILLE de 1894, 25 centins, franc de port.

Nous recevons les timbres d'un et de trois centins.

LE BILLET DE CONFESSION

Un jour, dans le but de recevoir la bénédiction nuptiale, un officier supérieur se présente au vicaire de semaine et demande son billet de confession.

— Très bien, dit le prêtre ; mais préalablement, il y a autre chose.

— Je le sais, M. l'abbé, et je suis loin de refuser ce qui est dû : voici les cinquante francs.

— Comment ? reprend vivement le vicaire.

— Eh bien ! n'est ce pas ce que coûte le billet en question ?

— Vous êtes dans l'erreur M. le commandant.

— Diantre ! Pourtant, s'il faut davantage ! je...

— Il ne s'agit pas de cela ; ce qu'il faut tout d'abord, c'est se confesser.

Cette surtaxe n'avait point été prévue par le brave commandant, qui déclara nattement ne pas vouloir y satisfaire. Il prenait toujours le change. L'abbé insista.

— Voilà pourtant l'essentiel, M. le commandant ; le reste n'est qu'un simple certificat que je vous livrerai *gratis*.

— Gratis ! s'exclama l'officier, au comble de l'étonnement ; gratis ! Et ce grand animal de Pivot, qui m'a dit que les curés vendaient les billets de confession !

— Oui, Monsieur, gratis, et aucun de mes confrères ne vous demandera pour cela le moindre centime.

— Mais à Paris !.....

— Pas plus à Paris qu'en province, en France qu'en Amérique.

— Vous me renversez, M. l'abbé.

— Puisse-je faire mieux, et en renversant un préjugé, vous convaincre de votre devoir actuel !

L'officier gardait le silence ; le vicaire continua :

— Monsieur, avec votre loyauté de soldat, vous admettrez facilement que je ne puis faire un faux, en vous délivrant un certificat de confession, tandis que vous ne vous serez pas confessé.

— Hum !

— Et vous-même, dans ce cas, auriez-vous l'audace de forfaire à l'honneur et au respect que vous devez à votre future, en lui affirmant que vous avez mis en règle les affaires de votre conscience ? Non, vous ne recevrez pas ainsi un sacrement de l'Eglise, sans avoir nettoyé la place, et vous ne débuterez pas dans la vie du mariage par un sacrilège.....

— Mais non, M. l'abbé, c'est dans les cafés que sont les menteurs et les blagueurs. Voyons, que je me confesse. Vous m'aidez un peu... et puis, je réglerai le compte du grand Pivot ; je me charge de lui faire, devant tous les camarades, un pari qui lui coûtera cher.

Après quelques instants de ce mystérieux entretien où Dieu seul est témoin, l'officier embrassa le vicaire avec effusion ; il fit mieux que de comprendre, il sentit qu'on est heureux en proportion du devoir de la confession franchement accompli.

A LITTLE STUDY IN ANAOMOY

THE MARCH CHATTERBOX

How many bones in the human face ?
Fourteen, when they're all in place.

How many bones in the human head ?
Eight, my child, I've often said.

How many bones in the human spine ?
Twenty-four, like a climbing yine.

How many bones in the human chest ?
Twenty-four ribs, and two of the rest.

How many bones the shoulder bind ?
Two in each — one before, one behind.

How many bones in the human arm ?
In each arm one ; two in each forearm.

How many bones in the human wrist ?
Eight in each, if none are missed.

How many bones in the palm of the hand ?
Five in each, whit many a band.

How many bones in the fingers ten.
Twenty-eight, and by joints they bend.

How many bones in the human hip ?
One in each ; like a dish they dip.

How many bones in the human thigh ?
One in each, and deep the lic.

How many bones in the human kness ?
One in each, th knee pan, please.

How many bones in the leg from the knee ?
Two in each, we can plainly see.

How many bones in the ankle strong ?
Seven in each, but none are long.

How many bones in the ball of the foot ?
Five in each, as the palms are put.

How many bones in the toes half a score ?
'Twenty-eight, and there are no more.

And now all together these many bones wait,
And they count, in a body, two hundred and eight

And then we have in the human mouth,
Of upper and under, thirty-two teeth.

And now and then have a bone, I should think,
That forms a joint or to fill up a chink. —

A Seasmoid bone or a Wormian we call,
And now we may rest, for we've told them all.

PENSÉES

Dans les temps anciens, comme le racontent les vieilles chroniques, les filles aidaient leurs mères dans les soins du ménage. Il en est bien autrement aujourd'hui : la jeune fille n'aspire plus qu'à faire un " bas-bleu " et lit pendant que sa mère est occupée à la servir.

PROVERBES JAPONAIS. — Défiez-vous des belles femmes comme du poivre rouge. Sa défaite est le chemin de la victoire. Les laides se regardent rarement dans la glace, mais les belles s'y mirent sans cesse.

Quel est le meilleur gouvernement ? celui qui apprend à pouvoir se passer de gouvernement.

Il est certainement toujours convenable et utile, dit Thoma Carlyle, qu'une femme, mariée ou célibataire, connaisse à fond les choses du ménage. On compte trouver en elle cette science, lorsque le besoin s'en fait sentir, comme on compte voir un homme se défendre, lorsqu'il est attaqué.

La solitude est l'une des plus grandes jouissances que la nature humaine peut goûter. Mais, par contre, elle peut devenir, quand elle est trop prolongée, la source la plus cruelle d'angoisses indescriptibles et insupportables.

Aux yeux de Dieu, la vraie grandeur ne dépend pas de l'étendue de la carrière que nous avons à remplir ni de la puissance de l'action que nous avons à exercer. Mais elle consiste dans les motifs et dans l'impulsion vertueuse qui guident notre âme, dans la fidélité avec laquelle nous accomplissons notre devoir, dans les dispositions avec lesquelles nous faisons face aux difficultés et supportons les épreuves, enfin dans le zèle persévérant avec lequel nous cultivons la générosité et la charité.

L'amour de la vérité pour elle-même est la partie essentielle de la perfection humaine en ce monde et le principe de toutes les autres vertus.

L'amour-propre est la qualité essentielle d'un noble caractère et l'amour de la louange est un élément civilisateur.

A. GAUDEFROY.

LE JEUNE MOURANT

Pourquoi déjà se ferme ma paupière,
Quand au bonheur m'appelle l'avenir ?
M'arrêterai-je à ma course première ?
J'espère encore et ne crois pas mourir.

La faux épargne en la pleine argentée
L'épi naissant et le laisse mûrir.
Verrai-je en fleur ma jeunesse emportée ?
J'espère encore et ne crois pas mourir.

Quinze printemps ont passé comme une ombre,
Et mon berceau voit ma tombe s'ouvrir.
De tous mes jours ai-je comblé le nombre ?
J'espère encore et ne crois pas mourir.

Mais cependant un mal cruel me ronge,
Et ma fraîcheur commence à se flétrir.
Tout mon espoir n'est-il point un vain songe ?
Bientôt sans doute il me faudra mourir.

J'aspire au monde, il me promet des fêtes,
Mais avec lui n'a-t-on rien à souffrir ?
Sur cette mer n'est-il point de tempêtes ?
Pour moi peut-être il vaudrait mieux mourir.

Car la vertu qui toujours me fut chère,
Comme la fleur hélas ! peut se ternir.
Que j'en ai vu se faner sur la terre !
Pour moi peut-être il vaudrait mieux mourir.

A mon printemps mon âme est sans souillure,
Comme un beau ciel qu'un matin voit bleuir.
Dans l'avenir sera-t-elle aussi pure ?
Pour moi peut-être il vaudrait mieux mourir.

Après de Dieu, j'aurais le sort des anges,
L'éternité comme eux pour le bénir :
Je jouirais d'un bonheur sans mélanges.
Pour moi peut-être il vaudrait mieux mourir.

Blanche colombe, envolé toi, mon âme.
Du ciel bientôt les portes vont s'ouvrir :
De son amour je sens que Dieu m'enflamme !
Sans plus tarder je voudrais bien mourir.

Mais, ô mon Dieu, pardonne à ma faiblesse,
Ta volonté sera mon seul désir.
Entre tes mains remettant ma jeunesse,
Si tu le veux, je consens à mourir

ANTONY CLINCHAMPS.

Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts.

s'adresser à F. A. BAILLAIRGÉ, Rawdon, (Montcalm) P.Q.

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through **Munn & Co.** receive special notice in the **Scientific American**, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY**

Cartes de visite et programmes. - Nous en faisons une spécialité à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette, P. Q.

Circulaire. — Si vous voulez avoir une circulaire bien imprimée et à bon marché, commandez à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette.

Restaurateur de Robson.

—:o:—



Marque de Commerce.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

—:o:—

En vente partout — 50 centins la bouteille.

—:o:—

L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.

Têtes de compte. — Les Têtes de compte sont imprimées avec des caractères tout à fait nouveaux et le prix est peu élevé. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.